

Article paru dans « Le Parisien », samedi 22 juin 2019 – Par Estelle Dautry

Marie Noël, poétesse oubliée, aura sa place à Issy-les-Moulineaux

Grand Prix de poésie l'Académie française en 1962, cette poétesse n'a rien à voir avec la ville. Mais un habitant passionné a réussi à la sortir de l'oubli.

Par Estelle Dautry

Connaissez-vous les poèmes de Marie Noël ? Quelques-uns seront lus par deux lecteurs accompagnés d'un pianiste, ce samedi à 11 heures à l'angle des rues André Chénier et Marcelin Berthelot, sur une place qui portera désormais son nom. Et pourtant, la poétesse n'a rien à voir avec la ville.

Marie Rouget - son vrai nom - est née en 1883 et morte en 1967 à Auxerre, dans l'Yonne (où trône d'ailleurs sa statue) et publia des recueils de poèmes toute sa vie. « Plus grande poétesse de son temps » pour Jean Cocteau, admirée par ses contemporains, récompensée par de nombreux prix littéraires - le Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1962, le grand Prix de poésie de la Ville de Paris en 1966 - elle est depuis tombée dans l'oubli.

Si ses vers et son œuvre revivent aujourd'hui à Issy, elle le doit à un Isséen, Jean-Michel Anciaux, qui se bat pour la faire découvrir au plus grand nombre.

« C'EST UNE PASSIONNÉE DE L'AMOUR »

JEAN-MICHEL ANCIAUX, UNIVERSITAIRE ISSÉEN

Cet ancien chargé de cours à l'université Paris-II-Panthéon-Assas s'est plongé dans l'œuvre de Marie Noël à 25 ans. « J'ai lu Notes intimes et ça a été un choc, raconte Jean-Michel Anciaux. Jamais je

n'avais entendu parler d'elle alors que j'ai fait des études littéraires. Elle n'était plus à la mode, notamment parce qu'on la faisait passer pour une bigote alors que c'est une passionnée de l'amour ».

Depuis, il s'est pris de passion pour son œuvre et sa vie, et anime des conférences à son sujet. « Marie Noël avait une grande liberté intellectuelle. Son père Louis Rouget était professeur agrégé de philosophie, parfaitement agnostique. Elle a reçu une éducation intellectuelle, elle a pu lire Baudelaire et des écrits interdits à l'époque. Sa poésie est empreinte d'amour et de sa foi catholique » souligne-t-il.

Jean-Michel Anciaux a convaincu la ville de donner son nom à une place. Parce qu'elle « poursuit une dynamique culturelle ambitieuse, axée notamment sur la littérature et la poésie ». C'était donc l'occasion de « faire découvrir au plus grand nombre la beauté de la prose de cette personnalité engagée. »

Il faudra peut-être ajouter « sainte » Marie Noël un jour au panneau d'Issy, car le procès (*NDLR : procédure*) en béatification de cette fervente catholique a été ouvert le 23 décembre 2017 par l'Église catholique, à la cathédrale d'Auxerre, à l'occasion du 50e anniversaire de sa mort.